

Commerce, Finance, Industrie

VOL. XXXIV

VENDREDI, 10 OCTOBRE 1902

No 15

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Publié par LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES (*The Trades Publishing Co.*), au No 25 rue St-Gabriel, Montréal.

Téléphone Bell - Main 2547
Boîte de Poste - - - 917

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Montréal et Banlieue :- \$2.00
Canada et Etats-Unis - 1.50
Union Postale - - frs. 15.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adresser toutes communications simplement comme suit :

Le Prix Courant, Montréal.

FAITS DE LA SEMAINE

Les tentatives du Président Roosevelt de mettre fin à la grève des charbonnages dans les régions de l'anhracite n'ont pas été couronnées de succès. La situation reste absolument la même entre propriétaires et ouvriers des mines, les deux partis ne cédant sur aucun des points en litige. En attendant un règlement des difficultés, certaines industries souffrent du manque de charbon dur et le public voit avec une véritable terreur l'approche des froids, sans être assuré d'avoir le combustible nécessaire et sans savoir à quel prix il devra le payer.

De divers côtés nous entendons dire que les charbons mous ou même demi-durs employés pour remplacer l'anhracite ne donnent pas complète satisfaction. Le public n'y est pas encore habitué et il lui faut faire son apprentissage de l'emploi de ces charbons; nous avons dit dans notre dernier numéro, d'après diverses autorités américaines, comment il fallait en user avec le charbon mou qui est exclusivement employé en certains pays et où on s'en trouve bien. Le malheur est qu'ici, nos poêles et nos fournaies sont construits pour le charbon dur plus spécialement, c'est peut-être là le plus grand inconvénient. Les fabricants d'appareils de chauffage pourraient modifier la grille de leurs modèles et rendraient service à ceux que la grève oblige de brûler des charbons mous. Nous verrons certainement se produire cette modification si la grève doit être encore de quelque durée.

L'échec subi par le Président dans ses efforts pour amener une entente entre les ouvriers et les présidents des compagnies a eu un effet désastreux sur les marchés financiers américains déjà démoralisés par la rareté et la cherté de l'argent. La bourse de New-York qui donne le ton est depuis lors en pleine liquidation; la baisse est soutenue et atteint toutes les valeurs. Les prêts à demande se font toujours à un taux élevé, moins dur cependant que la semaine dernière, mais les banques réduisent leur compte de prêts.

La situation à Montréal et à Toronto n'est pas non plus des meilleures, sur ces deux places également une demande de marges supplémentaires de la part des courtiers a forcé les ventes et provoqué un recul désastreux sur les valeurs canadiennes. On verra dans notre revue des finances, d'autre part, jusqu'à quel point le marché de Montréal s'est laissé aller à la dérive. Il est à espérer qu'après cette secousse le marché va se remettre daplomb, les positions étant maintenant fortifiées et pour les courtiers et pour leurs clients par un appel de marge additionnelle et l'élément de faiblesse étant en grande partie éliminé du marché.

Les recettes de nos grandes compagnies de chemins de fer sont un baromètre fidèle de la situation des affaires du pays. Dans la semaine finissant le 30 septembre, les recettes du Grand Tronc ont augmenté de \$106,543 et celles du C. P. R. de \$167,000 sur celles de la semaine correspondante de 1901 qui, elles-mêmes, étaient en augmentation sur l'année précédente. Ces chiffres représentent une augmentation de trafic de plus de 15 p. c. Voilà qui ne justifie pas la baisse des actions du C.P.R., ces derniers jours. Le malheur est que dans ces périodes de dépression, le bon grain comme livraie passe sous les mêmes meules du moulin.

L'Association des Commerçants Licenciés de Vins et Liqueurs a eu son assemblée mensuelle au Monument National. Cette Association très prospère a, malgré les grosses dépenses de la Convention des 3 et 4 septembre, un surplus en caisse de \$1,341.33 d'après le rapport du Trésorier. Vingt-quatre nouveaux membres ont été admis à cette réunion.

LES VENTES A PRIX COURANT..

Pour attirer la clientèle, on croit bon parfois d'annoncer la vente de marchandises à prix de coût. C'est souvent dangereux. Si vous vendez réellement la marchandise aux prix coûtant et que les articles ainsi offerts en vente sont de ceux sur lesquels vous prenez généralement des profits peu ordinaires votre client fera ce raisonnement que la différence